

Un tour en ville

Pourquoi ne pas "réinventer la ville" avec le Triporteur

Installée dans l'ancien tri postal de l'avenue du Blanchissage, l'association fédératrice entend développer la mixité, entre intra et extra-muros. À découvrir ce soir, à 18 heures

Connaissiez-vous le Triporteur ? Il s'agit d'une association créée voici un an et regroupant en son sein, 700 adhérents et plus d'une vingtaine d'associations solidaires. Son but, "réinventer et mieux faire vivre la ville et tous ses habitants."

Installés dans une maison de paille, dans la cour de l'ancien tri postal, au 5 avenue du Blanchissage, ils sont une poignée de permanents bénévoles à essayer de faire vivre et développer le lieu, selon eux "promis à un avenir exceptionnel."

L'idée : obtenir une convention avec la SNCF, propriétaire des lieux pour, à terme, occuper le bâtiment abandonné.

Utopique ?

Dans l'idée, réserver le deuxième étage à des logements sociaux. Le premier accueillerait une grande scène, des ateliers artistiques et de création, ainsi qu'un espace de coworking. Au rez-de-chaussée prendrait place une cantine associative, une crèche bébés et pour enfants en situation de handicap... Une initiative nourrie de bons sentiments, qui peut paraître utopi-



L'ancien tri postal sera-t-il "le" lieu de la mixité ? Pourquoi pas, l'idée fait son chemin. / PHOTO P.MN.

que, mais qui a pu être réalisée dans des zones en friche comme à Paris, Lyon, Bordeaux et bien entendu à la Belle de Mai à Marseille.

"C'est un projet lourd", lâche

Christian Deghal, bénévole. En effet, il a été chiffré à quelque 6M€. "Mais nous avons de nombreux investisseurs et porteurs de projets qui sont prêts à jouer le jeu et apporter une manne fi-

nancière". Ne reste donc, a priori, plus qu'à obtenir "la" convention avec la SNCF, propriétaire des lieux et les autorisations nécessaires pour pouvoir accueillir du public (ERP).

"Avec ce projet, nous souhaitons favoriser la mixité et l'enrichissement mutuel des populations." Un projet évoqué "informellement" avec Cécile Helle qui apporterait son soutien et souhaiterait faciliter les démarches. À y regarder de plus près, l'idée, si elle est menée à son terme, pourrait être fédératrice. Les lieux situés à la limite de l'intra et l'extra-muros deviendraient un véritable pôle ouvert et actif pour la ville. Pour l'heure, tout prend forme sur le papier et dans les esprits.

Pour évoquer la rentrée du Triporteur, les membres vous accueillent ce soir à 18 heures. Un moment pour lancer la saison d'hiver et se préparer "à réinventer la ville".

Au programme, "assemblée des acteurs", ambiance brésilienne avec le groupe avignonnais Meloko, autour d'un verre, de la convivialité et un bel esprit de partage. Si vous ne pouvez pas participer directement, sachez que l'association a lancé une campagne de crowdfunding sur [helloasso](http://helloasso.com) et attend les bonnes volontés. **Philippe MÉRON**

Contact : ☎ 06 13 09 30 64 - tripostal.org

LOU RENAIRE

Affaire de sentiment

Par Philippe Méron

Se faire voler ou "emprunter à long terme" son vélo est une chose toujours très désagréable et malheureusement trop courante.

Jacky, un fidèle adepte des déplacements doux, vient d'en faire l'expérience. Voici quelques jours, son fidèle destrier à pédales a disparu devant le magasin Spar de Montfavet, sur la place de l'Église.

Au-delà de la simple colère et du nouvel investissement à réaliser, Jacky est malheureux car son deux roues avait une valeur sentimentale largement supérieure au prix du cycle. Un vélo hollandais choisi pour ses 60 ans, par son épouse d'origine hollandaise elle aussi. Une plainte a été déposée auprès de services de police avec peu d'espoir de retrouver l'engin, un Brik conçu sur mesure.

Désespéré, Jacky a donc décidé de donner une récompense à celui qui retrouverait la piste de l'objet. Pas rancunier pour deux sous, il est même prêt à indemniser le voleur. S'il se repent, il est invité à contacter le ☎ 04 90 23 52 61... Bien sûr en toute discrétion.

ALLEZ-Y

Au Zinzolin, venez chanter au karaoké avec des musiciens en "live" !

C'est ce soir que reprennent les fameuses "Soirées gouguettes" du Zinzolin, le restaurant de la rue des Teinturiers. Autour de Manuel Hannoteaux (Manu & Co) et ses comparses-musiciens, chacun peut choisir dans un catalogue de près de 300 chansons. Des standards typés chanson, rock ou pop, toutes époques confondues, qu'on peut ensuite chanter au micro, accompagné par ces musiciens professionnels.

Ce soir dès 20h au Zinzolin. ☎ 04 90 82 41 55.

A l'Ajmi, l'histoire du jazz pour les enfants

C'est la première session, ce samedi, à l'Ajmi. L'équipe du club de jazz avignonnais propose "Ajmi Môme", un atelier pour enfant de 6 à 12 ans (niquement sur réservation), gratuit pour les parents. Jean-Paul Ricard, spécialiste du jazz à l'accent chantant, contera aux juniors cette histoire du jazz à travers des projections de films. Un voyage au fil des notes, des rythmes, des continents et des âges, qui sera suivi d'un goûter. Les plus joueurs pourront tester leurs connaissances avec un quizz.

Samedi de 14h30 à 17h à l'Ajmi, la Manutention. ☎ 04 90 86 08 61; 5€

Leny Hugot sera-t-il le meilleur caviste ?

RUE DE LA RÉPUBLIQUE.

Les amoureux du divin nectar et autres spiritueux connaissent bien Leny Hugot. Et pour cause, depuis cinq ans il vous accueille et vous conseille chez "Nicolas" au 18, rue de la République. Passionné de vin "depuis toujours", il a décidé de participer au concours du meilleur caviste de France... Et après plusieurs épreuves éliminatoires, il a été qualifié pour la finale qui se déroulera à Paris, le 10 octobre prochain. "Au départ, nous étions 350 concurrents dont de sacrées pointures, puis plus que 40, en demi-finale. Aujourd'hui, nous ne sommes plus que 8 !", lâche-t-il confiant. Leny l'emportera-t-il ? La rédaction de la Provence compte bien trinquer à sa victoire...



/ PHOTO P.MN.



Burger king "danse sur le pont"

COURTINE. Les aficionados du "Whopper" se pressaient hier pour l'ouverture du premier Burger King de Vaucluse et le 63^e de France. Sur 535 m², l'établissement offre 230 place assises, un drive, des jeux pour enfants... et six bornes de commande pour limiter l'attente. C'est ouvert tous les jours au 435, rue Tjibaou. / PH P.MN.

La mobilité, on en parle encore aujourd'hui

AGROPARC. "Quand on n'a pas de permis, c'est un gros problème ! Deux fois par semaine, je sors à 20h de mes cours de droit et mon dernier bus est à 19h15... Du coup, il y a un cours que je rate." Perrine, 20 ans, habite Saint-Rémy, comme beaucoup de ses amies, et prend le bus jusqu'à la fac d'Avignon. "Je me retrouve à galérer pour rentrer chez moi. Et je ne peux pas me reposer sur le train ; il n'y a pas de gare à Saint-Rémy ni à Tarascon..." Mardi matin, pour trouver une solution, elle a fait appel aux agents du Département, et des structures de transports, invités dans le cadre de la Semaine de la mobilité, depuis le campus Sainte-Marthe (notre édition d'hier). Aujourd'hui encore, à Agroparc, les étudiants et les salariés pourront rencontrer les agents et les animateurs de la TCRA, TransVaucluse, Azimut-Zapt, Roulons à vélo, SNCF-TER, SNCF-LER afin de dénicher la meilleure des solutions de transport.

► Aujourd'hui, de 11h à 13h30, au restaurant inter-entreprise Avignon-Agroparc.



/ PHOTO V.B.



Le duo Canticel chante pour le patrimoine

BASILIQUE SAINT-PIERRE. Les Amis des orgues de la basilique invitent le duo Canticel pour un superbe concert de chants sacrés du sud. Le lieu unique va vibrer avec un programme haut en couleurs spécialement choisi pour l'événement. À noter que la participation libre est au profit de la restauration du grand orgue Puget de la basilique Saint-Pierre. Rendez-vous ce dimanche à 17 heures.

► En savoir plus : amisdesorguesdesaintpierre@gmail.com